



1



2

Hélène Mourrier **f**

Le travail d'Hélène Mourrier est le territoire d'identités croisées. Fluide, poreux, friable, il prend des formes hybrides, entre représentations, symboles et performances.

Le temps d'un espace, d'une *party*, les corps-expériences se constituent en communauté, diluant les désirs les uns dans les autres, désir de création, désir sensuel, désir de l'autre.

Floutant volontairement identité de genre, identité sexuelle, identité plastique, l'artiste embrasse la culture et l'esthétique Queer, prônant une déconstruction toujours active des motifs, des formes, du discours.

Aux catégories sclérosantes, gelées, Hélène Mourrier préfère la circulation des fluides, les sueurs, les salives, les flux de pensée, de paroles, l'amplitude sonore, la projection hallucinatoire des espaces, le choc des corps, l'amour à l'état liquide. Cette politique des corps, fusionnés, désemparés, oubliés, désirés, absorbe dans son entier la notion de plaisir au cœur de la mécanique de l'artiste. Recyclant les codes *mainstream*, Hélène Mourrier manipule et transforme les icônes d'un monde normé. Modifiant leur taille, leur

voix, leur apparence en intervenant sur image numérique ou en sculptant la réalité même des formes, le référent, l'objet ou sa représentation forment alors une architecture mentale, mais palpable, les vestiges d'échanges sociaux, engloutis, mais singuliers. Dispersés, tombés, échoués, les éléments table, lumière tamisée, pastilles aux allures de pilules MDMA, fond d'écran, vêtement, fond sonore, fond tout court, constituent une scénographie fantasmée et fantasmante, lieu de transgression et de déconstruction des rapports entre soi et l'autre. *Hellove (Dark it up)*.

Élisa Rigoulet